

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LES BANDITS DU RHIN, par PHILIBERT AUDEBRAND.
LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GIRARD DE NERVAL.



Capture de Siebert. (Page 412.)

LES BANDITS DU RHIN

PAR

PHILIBERT AUDEBRAND

(Suite.)

Cette opération ainsi terminée, la bande se sépara, et chacun prit la route qui lui convint pour s'en retourner.

Toutefois, le vol à main armée d'une somme de 60,000 francs dans une petite ville aussi bien peuplée qu'Eurpen, avait fait une profonde sensation sur les esprits. Pour ramener la confiance parmi les propriétaires effrayés,

de nombreuses brigades de gendarmes furent envoyées dans le département de la Meuse-Inférieure; les autorités civiles et militaires y redoublèrent de surveillance et d'activité.

Il en résulta qu'une partie de la bande se jeta en Hollande et une autre partie sur le Rhin.

Ce fut alors que Picard eut recours au recrutement secret dont le faux colporteur, attablé avec Schinderhannes à l'auberge de *la Carpe d'Or*, était un des agents mystérieux.

Séduit par tout ce qu'il venait d'apprendre, Schinderhannes avait bien envie d'accepter. Il ne voulut cependant pas le faire avant d'avoir consulté Julie Blasius, sa femme.

En conséquence, le porte-balle et lui allèrent trouver l'ex-châtelaine du *Burg*.

— Allons en Brabant, dit la belle fille qui commençait à redouter un dénouement terrible. Partons : j'y consens.

Quand le *recruteur* se retrouva seul avec Schinderhannes,

— Comptez-vous donc emmener cette belle personne avec vous? demanda-t-il.

— Mais, sans doute, puisque c'est ma femme. Pourquoi cette question?

— Ah! je vais vous dire; elle est forte, belle.

— Eh bien, après?

— Eh bien, Picard a une faiblesse.

— Laquelle?